



«Le Grand Sommeil», piquêre de jouvence

La pièce de Marion Siéfert est un petit chef-d'œuvre imaginant Helena de Laurens dans la peau d'une fillette qui interroge la violence du monde des adultes.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour qu'un jour, on n'ait plus 11 ans? Dans quel tiroir de notre cortex a-t-on rangé cet «état-là»? Celui d'avant le surmoi social, celui du jeu et des mensonges à tout prix, celui de la petite fille peureuse, sournoise et diva, qui s'invente des vies parallèles tout en éviscérant un ver de terre avant de le planquer dans sa culotte? Sur le plateau de théâtre, Jeanne, une enfant, apostrophe le public à sa façon, impertinente, joueuse et défiante : c'est quoi votre problème à vous,

les adultes, pour que vous acceptiez un jour d'«être morts», c'est-à-dire de passer vos dimanches à regarder des chats qui pètent sur YouTube et votre vie à parler «comme des psys»? Sans doute parce qu'elles ont pris toutes ces questions très au sérieux, la comédienne et danseuse Helena de Laurens, et l'auteure-metteuse en scène Marion Siéfert, ont su créer un petit chef-d'œuvre d'humour trouble, autour de ce sujet fondamental : la violence latente avec laquelle le monde des adultes entend normer celui des

Helena est ici la médium de Jeanne et comment dire à quel point la fusion de ces deux corps produit des merveilles?

enfants, et la contre-offensive que seule la création artistique peut déployer face à ce rouleau compresseur.

Le Grand Sommeil est un hommage à Jeanne, cette petite fille qui s'est vue interdite de scène. Elle a le même âge et la même façon de parler qu'Esther, l'héroïne du bédéaste Riad Sattouf. Comme elle, Jeanne s'est vue proposer de devenir le personnage principal d'une œuvre, en l'occurrence un spectacle de Marion Siéfert, mais voilà : ses parents, la médecine du travail et les psys ont jugé à sa place qu'elle n'était plus «dans sa zone de confort», que c'était trop long, trop fatigant, trop déstabilisant pour cette enfant qui adore faire le show certes, mais qui est surtout sujette à des peurs irrationnelles. Bref Jeanne, qui adore rappeler elle-même qu'elle n'est pas «une enfant comme les autres», a dû renoncer au projet. Du coup, sur le plateau du théâtre de la Commune, à Aubervilliers, Jeanne

n'est pas vraiment là, du moins physiquement : elle a migré dans le corps d'Helena, 29 ans, qui ressemble selon Jeanne à «une baby-sitter de film d'horreur», et avec qui elle partage la passion pour les histoires dégoules qui font très peur. Helena est donc ici la médium de Jeanne, et comment dire à quel point la fusion de ces deux corps produit des merveilles? Car sur scène, on ne voit pas l'exaspérante tentative d'une comédienne pour imiter la «titite» voix d'une enfant. On voit une adulte rencontrer l'arrogance fantasque de ses 11 ans, les deux âges coexistant simultanément dans une même femme.

EVE BEAUVALLÉE

LE GRAND SOMMEIL, conçu par MARION SIÉFERT avec Helena de Laurens. Théâtre de la Commune à Aubervilliers (93) jusqu'au 17 novembre. Puis du 20 au 22 novembre à la Ménagerie de verre, 75011. Dans le cadre du Festival d'automne à Paris.